

Raphael Baltassat, éleveur (74)

*Raphael Baltassat produit du lait pour faire du Roblochon. Ses vaches sont nourries avec des aliments très diversifiés cultivés en mélange.*

Elles sont en train de manger leur casse-croûte du matin. Donc c'est de l'herbe qui est d'une prairie qu'on a semée l'année dernière. Donc ça, c'est le régras anglais. L'herbe les plus communes dans les prairies. Là on a du trèfle violet. Donc les légumineuses elles sont plus étalées, elles prennent plus de surface au sol donc elles limitent l'enherbement quand même, par rapport à une polygraminée pure.

Dans ce mélange-là on a semé à peu près sept espèces différentes. C'est pour cumuler les avantages de différentes plantes en fait. Il y a des plantes qui ont leur vertu pour les vaches, qui sont appétantes, d'autres qui sont un peu plus productives, certaines qui supportent bien les années sèches, d'autres mieux les années humides, donc ça fait un équilibre entre tout ça.

Les prairies servent à nourrir les vaches qui vont non seulement produire du lait mais produire du fumier qui pourra être mis sur les céréales et voilà : donc les céréales fournissent la paille, qui, enfin ... c'est une espèce d'ensemble qui s'équilibre et qui fait qu'on arrive quand même à produire un grand nombre d'aliments différents, en tout cas plusieurs céréales différentes, du lait, de la viande, etc. sans apport d'intrants extérieurs, donc sans engrais chimiques et sans dés herbant.

*Pour nourrir les vaches en hiver, Raphael cultive aussi un mélange de trois espèces associées : triticale, avoine et pois.*

La nature si on la laisse faire elle a tendance à augmenter la diversité, donc on peut essayer de la copier un peu dans nos champs, en essayant de diversifier aussi les plantes qui y sont semées. On fait un mélange qui est pas encore extrêmement élaboré, qui a trois plantes, c'est pas encore c'est pas énorme mais c'est quand même encore assez ... il y a encore assez peu de gens qui font ça malgré tout, à part en bio.

Donc alors le triticale ici, qui est quand même, qui a de tout petits épis cette année, bon c'est l'année 2011 qui a voulu ça quoi, surtout qu'on est sur un terrain qui est très gravier donc il a souffert du sec énormément. Voilà après il y a l'avoine qui est dessous, qui vient d'épier. Donc là on a le pois, donc les petites graines à l'intérieur qu'on peut déjà sentir avec le doigt et qu'on devine à l'extérieur. Les problèmes du pois c'est que tout seul il rampe au sol et puis c'est dur à récolter tandis que là il pourra rester bien aérien en se servant du triticale surtout comme tuteur. Il a du petit filament qu'il vient enrouler autour de – là on le voit bien – qu'il vient enrouler autour des tiges du triticale. Ça lui permet de rester droit alors que sinon il serait au sol. Et lui en échange il lui amène de l'azote pour sa croissance. C'est une, c'est pour nous une assurance rendement parce que c'est une culture, par rapport à l'orge, qu'on sait qu'il fait en moyenne sur cinq ans, depuis quatre ou cinq ans qu'on fait ça, il fait quasiment le double de rendement de l'orge quoi. À la fois en grains et en paille. Et ça se moissonne à la moissonneuse-batteuse normale. Ça effraye un petit peu les moissonneurs quand ils ont jamais fait mais en fait ils s'aperçoivent que il faut qu'ils soient assez fins dans leurs réglages mais ils arrivent à moissonner sans problème particulier quoi, ils avancent aussi vite que dans un blé par exemple et puis si les réglages sont bien faits ils ont pas de pertes non plus, donc voilà. Et ça on en sème autant qu'on peut. Il y a toujours des éleveurs dans la région qui sont intéressés pour avoir de ce mélange-là. Nous si on peut pas les vendre à la coopérative parce qu'ils

achètent pas de mélange, il y a toujours des gens dans le coin qui sont preneurs pour des mélanges de ce type.